



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xvi La vie de saint Roch Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Dieu, & n'est pas perdu, ny consommé.
 15. Prenez garde que le Pape Gelase tint pour apocriphe le liure du trespas de la tres-sainte Vierge, sans nommer l'autheur qui l'a escrit, & l'on croit que ce liure apocriphe est celui qui est intitulé de Meliton Euesque de Sardaigne, encore qu'il n'en soit pas l'autheur, parce que saint Hierosme cottant les liures que Melita escrits, il ne fait aucune mention de cestuy-cy, qui n'est pas digne d'un si grand personnage. Faut aussi remarquer qu'Vsuard & Adon en leurs Martyrologes, parlent de telle sorte du decedes de la Vierge, qu'ils semblent reuoyer en doute si elle resuscita, & si elle est au Ciel en corps & en ame, abusez par vne epistre adressée à Paule, & eustochium, du trespas de la bien-heureuse Vierge, qui sous le nom de saint Hierosme a esté inserée par ses ceures. Mais ceste epistre n'est pas de S. Hierosme, ny de Sophrone; comme d'autres pensent, qui estoit son contemporain, ains d'un plus moderne Autheur, qui l'a diuulgé sous le nom de saint Hierosme, d'un style contrefaict pour l'authoriser du credit d'un si grand Docteur: ainsi que le Cardinal Baronius l'a fort bien prouué en la refutant.

Le sepulchre de la Vierge fut au bourg de Gethsemani en la vallée de Iosaphat, iusques à ce que du temps de Vespasian & Tite, Hierusalem fut destruite, & la Judée toute ruinee: de sorte que les fideles en perdirent la memoire, & ne scauoit-on plus où il estoit, tellement que S. Hierosme racontant plusieurs sepultures des Patriarches & Prophetes, qui estoient de son temps en la Palestine, que sainte Paule visita deuotement, il ne fait aucune mention du sepulchre de la Vierge, comme de chose qui estoit pour lors incognue: toutesfois il fut depuis decouvert par la permission diuine. Et Burchard qui le veid, dit qu'il estoit si couuert & encombré des ruines des autres edifices, qu'il falloit descendre par soixante marches ou degrez. Beda escrit que de son temps on le monstroit vuide, & auourd'huy on le montre en ces lieux saints entaillé dans vne roche, ainsi que rapportent les pelerins qui viennent de Hierusalem.

L'Assomption de la tres-sainte Vierge & mere de Dieu. A Rome sur le chemin qui tire vers S. Sebastien. S. Tharsicie Acoyte, ayant esté surpris par les Payens, comme il portoit le tres-saint Sacrement du precieux corps de nostre Sauueur Iesus-Christ fut interrogé de ce qu'il portoit. Mais luy estimant que ce seroit ietter les perles aux porceaux, fit refus de leur respondre. Parquoy ils le battirent à coups de pierres & de bastons, tant & si long-temps qu'il vendit son ame à Dieu. Ces sacrileges le fouillerent depuis soigneusement, & ne trouuerent marque ny vestige aucun de ce saint Sacrement, ny dans ses mains, ny parmi ses habits. Les Chrestiens retirerent son corps & l'enseuerirent honorablement au cimetiére de Calliste. A Tagaste ville d'Afrique trespassa S. Alipie Euesque, iadis disciple de S. Augustin, & puis son compagnon en la conuersion, en l'office pastoral, au combat contre les heretiques, & finalement en la gloire eternelle. A Soissons saint Arnoul Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINT ROCH,
 Confesseur.



E bien-heureux S. Roch, Confesseur, estoit natif de Montpellier en Languedoc, de parens nobles, riches, & Seigneurs de la ville: son pere auoit nom Jean, & sa mere Libere: on dit qu'il apporta du ventre de sa mere vne Croix rouge sur son corps. Dès son enfance il monstra vne grande inclination à la vertu: car à l'age de douze ans il commença à mattr son corps par des ieunesses & penitences, domptant ses appetits & sentimens. Ses parens estans decedez, il vécut tout ce qu'il peut des grands biens qu'il auoit, & en donna l'argent aux pauvres, prenant l'habit du tiers Ordre de S. François. Il laissa le gouuernement de sa seigneurie à vn sien oncle, quittant sa patrie, sa maison, ses parens & amis, & s'en alla en Italie habillé en pauvre pelerin pour visiter les saints lieux de Rome. Il arriva à Aiguependente, où il trouua plusieurs personnes frappees de peste. Ils s'en alla droit à l'Hospital, & se mit avec l'administrateur nommé Vincent, pour seruir les pauvres, faisant le signe de la Croix sur leurs pestes & charbons, dont ils furent tous guaris. Il luy en aduint autant à Rome, Cefame, plaisance, & autres villes d'Italie, où il guarit avec le signe de la Croix plusieurs qui estoient frappez de peste à mort, dót ceux qui le voyoient estoient esmerueillez, & ceux qui receuoient guarison ne le pouuoient assez remercier: neantmoins de peur qu'il ne se glorifiast des merueilles que Dieu operoit par luy, pour accroistre sa couronne par la patience, & luy faire auoir plus de compassion de ses prochains, parce qu'il souffroit en soy-mesme. Nostre Seigneur l'aduertit qu'il seroit fort traouillé d'une grosse sievre chaude, & permit qu'il fust frappé d'une fiesche au traict de la cuiisse. S. Roch supporta ce mal avec vne ioye & patience admirable, duquel estant guaruy il prit resolution de retourner en son pais en mesme estat qu'il en estoit sorty. Par les chemins il fut atteint d'une nouvelle maladie, & se trouuant seul dans les bois, il se coucha sous vn arbre incogneu aux hommes, mais chery de Dieu, lequel pour monstrier qu'il n'abandonne iamais les siens, & le soin qu'il en a, fit que le chien d'un Gentil-homme de là aupres, luy apportoit tous les iours du pain de la table de son maistre suffisamment pour le nourrir.

En fin il retourna en sa ville de Montpellier, laquelle il trouua en combustion, & toute la Province en armes. Le peuple qui vid le saint en cet habit, le print pour vn espió: il fut mis en prison, sans que son oncle le recogneult, aussi qu'il ne se fit pas cognoistre à luy, le laissant outrager de ses propres sujets, & estant bien aise d'édurer beaucoup pour l'amour de N. S. Il demeura cinq ans en ceste prison avec vne admirable constance & souffrance, au bout desquels il fut frappé de peste,

ste, & sentant approcher la fin de son pelerina-
ge, il s'arma des saints Sacremens de l'Eglise, &
se prepara à la mort auparavant que de rendre
l'esprit à Dieu, il le supplia affectueusement que
tous ceux qui seroient frappez de ceste contagi-
on, qui l'inuoquoient & prendroient pour inter-
cesseur en fussent guaris & deliurez. Le Saint
mourut l'an de nostre Seigneur 1237. aagé de
trente-deux ans. Apres son decez on trouua vn
escriteau sur son corps, qui contenoit ces mots:
*Ceux qui seront frappez de peste & imploreront la faueur de
saint Roch en seront guaris.* Cela fit cognoistre à son
oncle qui estoit celuy qu'il auoit si long-temps
tenu prisonnier & traité de espion: il fit
enleuer son corps saint & avec beaucoup de re-
gret, & fut solemnellement enterré en l'Eglise.
Depuis ce temps le peuple luy a tousiours porté
deuotion, comme à vn Saint, & à l'inuoquer
en ses tribulations, specialement es maladies
contagieuses de la peste. Son oncle luy fit bastir
vne belle Eglise, en laquelle & en plusieurs au-
tres endroits Dieu a fait de grands miracles
par saint Roch. La deuotion du peuple s'aug-
menta encore dauantage par ce qui aduint en la
ville de Constance, l'an mil quatre cens quator-
ze lors que le concile y estoit assemblé, tout le
pays estant infecté d'vne dangereuse cōtagion,
on fit vne processio solemnelle au Saint, en la-
quelle on portoit son image: & aussi tost la ma-
ladie cessa, & ce cruel fleau de nostre Seigneur
qui auoit gasté l'air. En plusieurs autres lieux on
a experimenté ceste faueur du Saint, & l'effi-
cace de son intercession deuant nostre Seigneur
pour appaiser son ire, & conseruer les villes &
villages. Son corps fut transporté en la ville de
Venise, l'an mil quatre cens quatre vingts cinq,
où il fut receu avec vne allegresse & solemnité
incroyable: on fit bastir vne Eglise de son nom,
en laquelle son corps saint est à presēt honoré
avec vne grande deuotiō de tous ceux de la ville.

Qui ne recognoist en la vie de ce saint Con-
fesseur combien Dieu est merueilleux en ses
Saints, & les moyens qu'il tient pour les faire
Saints, les illustrant & magnifiant au ciel & en
la terre? Il esleu S. Roch dès son enfance, & l'ar-
ma de sa grace pour vaincre sō aage delicat, af-
fliger sa chair & mespriser les biens de la terre
dont il auoit eu vne si bonne part, lesquels il de-
partit aux pauures pour les asseurer dans le ciel.
Il voyagea par le monde pauure & mesprisé, a-
uec tant d'infortunes & d'incommoditez en sa
personne, guarissant les malades auxquels il e-
stait incogneu, & glorifiant par tout le saint
nom de N. S. le vous prie de quelle faueur &
esprit diuin eust-il besoin de demeurer cinq ans
prisonnier entre des mains de son oncle, & dans
la ville dont il estoit Seigneur, faute de se faire
cognoistre, & afin d'auoir plus d'occasion d'en-
durer des iniures & oppobres pour l'amour de
Ies. C. lequel le frappa de la peste en la fleur de
son aage, & l'ayant deliuré de la prison où il e-
stait, & de celle de son corps, le rendit iouys-
sant de la beatitude eternelle; & le glorifia tel-
lement icy bas en terre, que les peuples, villes

& Prouinces en leur plus grande affliction, ont
recours à luy, le prennent pour intercesseur, &
par ses prieres obtiennent de nostre Seigneur
santé, repos & contentement.

Le Martyrologe Romain fait mention de S.
Roch le seiziesme d'Aoust. Sa vie a esté écrite
par François Diedo, Pierre Pine, Claude de
Rouie, Pierres des Noels, & Albert Crance en
l'histoire des Saxons, & Zacharie Lipilee Char-
treux, en l'abregé qu'il a fait des Tomes des vies
de Surius. Faut prendre garde, ores que S. Roch
ne soit point canonisé, ny mis au Catalogue des
SS. avec la solemnité dōt on vse à present la S.
Eglise, neantmoins que la deuotion & commun
consentement des nations luy a basti en diuers
lieux des Oratoires, Hermitages, Chappelles, &
Eglises manifiques où l'on a mis son image cō-
me celle d'vn Saint: on dit des Messes, on fait
des processions pour l'inuoquer, & autres cho-
ses semblables, que l'Eglise reserue aux Saints
canonizez, qui est comme vne tacite canoniza-
tion de l'Eglise vniuerselle, & approbatiō du S.
Siege Apostolique, qui permet que cela se face
à Rome, & en plusieurs autres lieux.

LA VIE DE S. SIMPLICIAN, Archeuesque de Milan.



Saint Simplician nasquit en vn bourg
d'Italie, appellé Betuate, de gens
d'honneur, sō pere auoit nom Louys,
& sa mere Senedruge. Ils l'enuoye-
rent bien ieune à Rome, où il fut baptisé, & y fit
ses estudes, apprenār beaucoup en peu de tēps,
& se rendant parfait en la façon de viure. Il e-
stait pesant à parler, prompt à ouyr, discret au
silence, modeste en paroles, sage en conseil,
pur en la chasteté. Il estoit fort chiche pour soy,
liberal aux pauures, il s'adonnoit fort à l'orai-
son, & à la lecture, son cœur brusloit de l'amour
de Dieu & du prochain, Ces vertus l'esleuerent
à Rome au Sacerdoce, & les personnes de qual-
ité en faisoient cas, comme d'vn homme de
Dieu. Saint Simplician excelloit en quatre
choses dignes d'vne louange immortelle:

La premiere, qu'estant à Rome, il fit amitié
avec Victorin Africain, qui enseignoit la rhe-
torique à la Noblesse Romaine, & auoit meri-
té par son sçauoir que sa statue fust mise en la
place de Trajan, lequel estant idoatre, & grand
deffenseur des Dieux Romains, se conuertit à
la foy de nostre Seigneur Iesus-Christ par la
conuersation & familiarité qu'il eust avec S.
Simplician: ce fut vne glorieuse victoire que
toute la ville de Rome admira, tellement que
saint Augustin, lumiere de l'Eglise, au liure de
ses Confessions, en parle en ces termes: Pour
m'exhorter à l'humilité de Iesus-Christ, qui se
cache aux superbes, & se descouure aux hum-
bles, Simplician me raconta la conuersation
de Victorin, lequel il auoit fort frequenté à
Rome: ie le veux dire icy, parce que ce discours
fera louer & exalter vostre grace que nous de-